

Message à tous les éleveurs et intervenants du secteur porcin du Québec

AVIS DE VIGILANCE CONCERNANT LA PESTE PORCINE AFRICAINE (PPA)

L'EQSP vous propose trois nouveaux messages sur la peste porcine africaine (PPA). Le message d'aujourd'hui fait le point sur la propagation mondiale de la maladie et ses impacts.

La situation générale de la propagation de la PPA continue de s'aggraver. Présentement, plus de 50 pays sont affectés par cette maladie. Les pays dont le cheptel porcin n'a pas encore été infecté sont à risque. Aucun pays des Amériques n'a encore déclaré de cas de PPA. Le 28 juillet dernier, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ont lancé une initiative conjointe pour le contrôle global de la PPA. Les deux organisations en appellent à une collaboration entre les pays pour un meilleur contrôle de cette maladie qui a des impacts socio-économiques importants. Ces impacts concernent non seulement la production porcine, mais les communautés qui en dépendent étant donné que le porc est la viande la plus consommée avec 35,6 % de toutes les viandes consommées à travers le monde.

Situation en Chine et en Asie

Dans l'année suivant l'introduction de la PPA en Chine, en août 2018, la maladie s'était propagée dans six autres pays d'Asie du Sud-est entre février et août 2019 soit la Mongolie, le Vietnam, le Cambodge, la Corée du Nord, le Laos et le Myanmar. En septembre 2019, la PPA a été introduite aux Philippines, en Corée du Sud et au Timor oriental, puis en Indonésie en décembre, en Papouasie-Nouvelle-Guinée en mars dernier de même qu'en Inde en avril. En seulement 2 ans, la PPA s'est donc propagée à 13 pays sur le continent asiatique. Face à cette maladie pour laquelle il n'y a encore ni traitement ni vaccin, aucun de ces pays n'a encore réussi à contenir la maladie. Les facteurs de propagation sont nombreux et difficiles à cerner tels que le déplacement de porcs infectés, des aliments du bétail contaminés, des produits du porc contaminés importés illégalement par des voyageurs, les sangliers sauvages ou des bris de biosécurité.

Les impacts à ce jour sont catastrophiques sur le secteur porcin et les populations affectées. Bien que les autorités de certains de ces pays et particulièrement de la Chine donnent peu d'information sur leur ampleur, quelques organisations crédibles tentent de tracer un portrait représentatif de la situation réelle sur le terrain.

Avant le début de la crise, le cheptel porcin chinois était estimé à 440 millions de porcs pour une production annuelle de près de 690 millions. L'agence Reuters estime que la PPA a causé une baisse du cheptel porcin chinois de 40 % ou 180 millions de sujets en 2019 causant une diminution du volume de viande de porc produit de 21,3 % par rapport à l'année précédente et ramenant la production globale à un niveau équivalent à celui de 2003. Le déficit en approvisionnement de viande de porc pour le pays équivaldrait à 10 millions de tonnes soit l'équivalent de toute la viande de porc exportée dans le monde. Au cours des deux dernières années, la Chine a d'ailleurs fait des achats massifs de produits du porc à plusieurs pays exportateurs.

Équipe québécoise de santé porcine (EQSP)

555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél. : 450 679-0540, poste 8697 | Télécopieur : 450 463-5229 | mpelletier@eqsp.ca

Au cours des derniers mois, un restockage des cheptels a eu lieu avec l'apport massif de nouveaux sujets reproducteurs de compagnies de génétique internationales. Ces efforts semblent cependant connaître des ratés avec des recontaminations de troupeaux et la situation de la COVID-19. La Rabobank prédit que les quantités de viande de porc produite en Chine en 2020 connaîtront une baisse de 15 à 20 % par rapport à 2019 et que la production mondiale de porc déclinera de 8 % principalement à cause des pays durement touchés par la PPA.

La situation est aussi sérieuse chez d'autres pays producteurs de porcs tels que le Vietnam et les Philippines où la Rabobank prédit un déclin de la production pour cette année de 8 à 11 % et de 9 % respectivement. La maladie continue de se propager de façon importante dans ces deux pays avec des impacts dramatiques sur les prix de la viande de porc. Les écarts de prix entre les pays affectés et ceux qui ne le sont pas au niveau mondial sont énormes. Au Vietnam, l'augmentation de prix fut de 68 % au cours de la première moitié de 2020. Le prix dans les différents pays affectés est de 6,63 (Corée du Sud) à 9,79 (Chine) fois plus élevé que le prix de la viande de porc aux États-Unis (Genesus Global Market Report, 25 juin 2020). Les consommateurs moins fortunés ont donc peu ou plus accès à ce produit.

Finalement, selon un pronostic de la Banque asiatique de développement émis en juin dernier, la PPA pourrait causer des pertes entre 55 et 130 milliards de dollars US sur ce continent seulement. Ces estimations incluent les pertes d'animaux associés à la maladie, l'achat d'animaux de remplacement et les pertes de revenus.

Situation en Europe

De façon générale, la PPA se propage plus lentement en Europe qu'en Asie, mais la situation est quand même de plus en plus préoccupante avec une progression constante de la maladie vers les pays de l'ouest et menace donc d'importants pays producteurs de porcs tels que l'Allemagne, le Danemark, les Pays-Bas, la France et l'Espagne. Depuis septembre 2019, seules la Serbie et la Grèce se sont ajoutées à la liste des pays européens ayant connu au moins un cas de PPA soit en janvier et février 2020 respectivement. Au total, 19 pays de ce continent ont connu ou font face à des épisodes de PPA depuis l'introduction de la maladie sur le continent par la Géorgie en 2007. Ces pays sont :

Arménie	Bulgarie	Hongrie	Pologne	Serbie
Azerbaïdjan	Estonie	Lettonie	République tchèque	Slovaquie
Belgique	Géorgie	Lituanie	Roumanie	Ukraine
Biélorussie	Grèce	Moldavie	Russie	

La PPA est aussi présente dans le cheptel de sangliers sauvages de l'île de Sardaigne faisant partie de l'Italie, mais la maladie y avait été introduite en 1993 et n'y a jamais été éradiquée.

L'Allemagne est sur un pied d'alerte avec la propagation rapide de la maladie depuis la dernière année en Pologne dont les autorités sanitaires ne semblent plus en mesure d'en contrôler l'expansion. Les sangliers sauvages sont un important vecteur de la maladie en Europe et la Pologne n'y échappe pas. Confinée dans l'est du pays de 2014 à 2019, la

Équipe québécoise de santé porcine (EQSP)

555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél. : 450 679-0540, poste 8697 | Télécopieur : 450 463-5229 | mpelletier@eqsp.ca

PPA a fait un bond de quelques centaines de kilomètres vers l'ouest en novembre 2019 lorsque la maladie a été détectée chez des sangliers sauvages près de la frontière avec l'Allemagne. Depuis, de nombreux sangliers infectés ont été trouvés dans cette région dont un à environ 10 kilomètres de la frontière et quelques fermes porcines ont aussi été infectées. Des gouvernements régionaux allemands ont amorcé la construction de clôtures mobiles selon l'évolution des cas. Cependant, le gouvernement fédéral explore présentement un projet de clôture permanente afin de prévenir l'introduction de sangliers infectés sur son territoire à l'instar du Danemark qui a réalisé un tel projet en 2019 sur sa frontière d'environ 70 km avec l'Allemagne. L'Allemagne est un des plus importants pays producteurs et exportateurs de porc de l'Europe avec une part significative du marché chinois.

Depuis le début de l'année et jusqu'au 26 juillet, les membres de la communauté européenne ont rapporté 427 cas de PPA chez des troupeaux de porcs domestiques et 7603 cas chez des sangliers sauvages (Feed Strategy). Chez les porcs domestiques, c'est la Roumanie qui a rapporté le plus de cas avec 368, suivi de la Pologne avec 14. Chez les sangliers, c'est la Hongrie qui mène le bal avec 3182 cas, suivi de la Pologne, la Roumanie, la Bulgarie, la Lettonie, la Lituanie et la Slovaquie.

À ce jour, seule la République tchèque a réussi à éradiquer la maladie de sa population de sangliers. Il n'y avait eu aucun cas chez des porcs commerciaux. La Belgique, qui est dans la même situation, semble sur la bonne voie de réussir l'éradication de la PPA de son cheptel de sangliers sauvages.

Situation en Afrique

Il y a peu de rapports faisant état de la propagation de la PPA en Afrique, mais, bien que la maladie y soit endémique dans certains pays depuis plusieurs décennies, d'autres ont connu dans les derniers mois leur premier épisode de cette maladie. En 2019, 5 pays ont rapporté des cas de PPA à l'OIE soit la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Kenya, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe. La Sierra Leone et le Nigéria se sont ajoutés en début 2020 avec une déclaration de cas en février. La Namibie a déclaré quelques cas en avril alors que la maladie n'avait pas été détectée dans ce pays depuis un an.

Les autorités de la Côte d'Ivoire et du Zimbabwe ont déclaré récemment avoir résolu leurs cas. La situation au Nigéria semble la plus préoccupante, bien que le bilan officiel indique une perte de 70 000 porcs due à la PPA, des sources locales ont rapporté que le nombre de porcs morts à la suite de la maladie serait plus proche du million.

Le message de demain fera le point sur les mesures de prévention et de préparation prises à ce jour au Canada contre la menace de la PPA.